

no 40

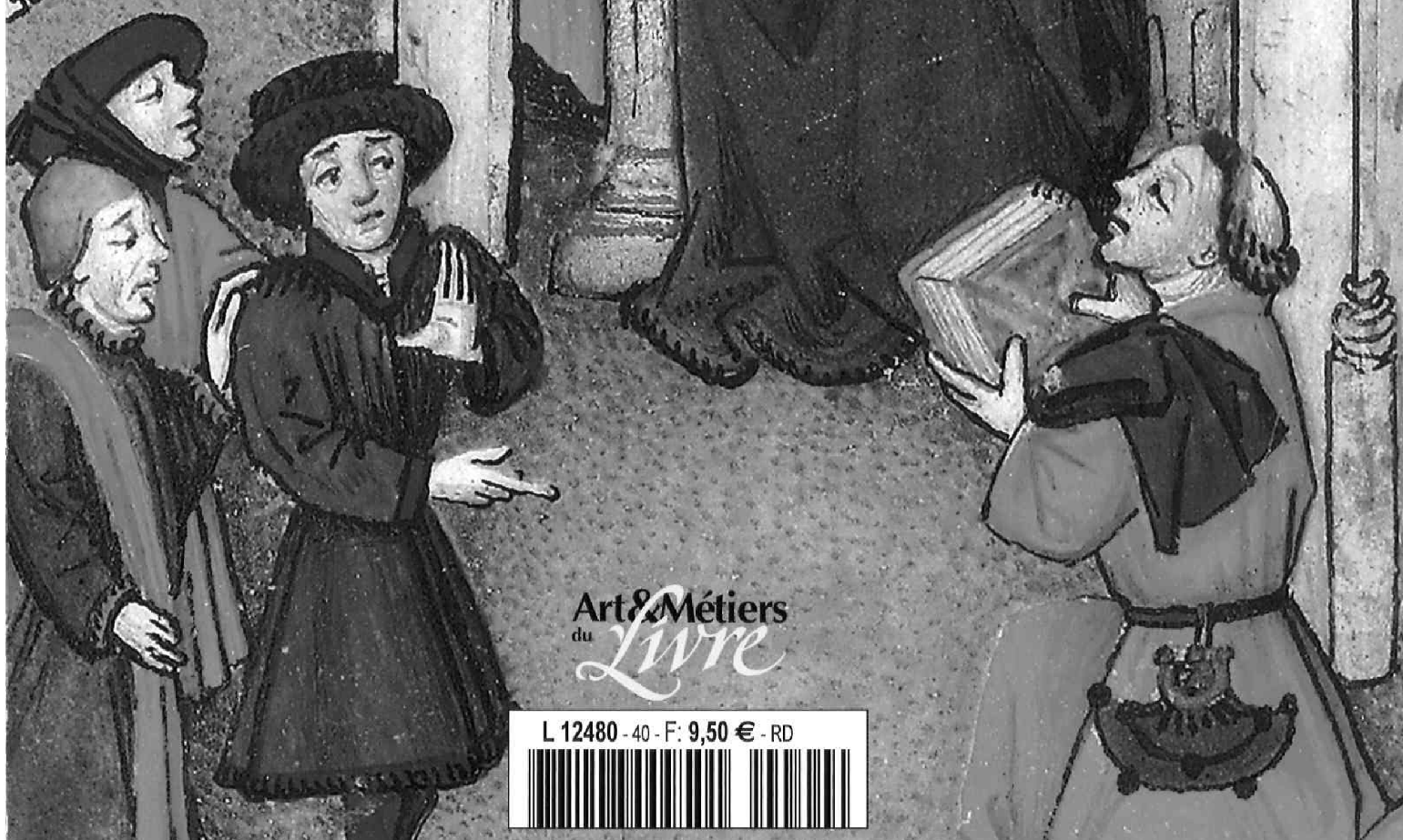
art de  
enluminure

mars - avril - mai 2012 - 9,50 €

6

# LE CHAMPION DES DAMES

œuvre d'un miniaturiste  
méconnu du XV<sup>e</sup> siècle



Art & Métiers  
du Livre

L 12480 - 40 - F: 9,50 € - RD



# NOUVELLES DE L'ENLUMINURE

## EXPOSITIONS

### Gaston Fébus, Prince Soleil, 1331-1392

Les manuscrits présentés à Pau sont différents de ceux qui ont été exposés à Paris au Musée de Cluny du 29 novembre 2011 au 5 mars 2012.

*Gaston Fébus*, du 17 mars au 17 juin 2012, Musée national du château de Pau, 2, rue du château, 64000 Pau. Tlj de 9h30 à 11h45 et de 14h à 17h. Tél. : 05 59 82 38 02.

### Miniatures flamandes

L'exposition, présentée d'abord à Bruxelles où elle s'est achevée le 31 décembre 2011, ouvre à Paris le 6 mars à la Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand, dans la galerie François I<sup>er</sup>. La composition de l'exposition sera différente mais le catalogue, dont nous avons rendu compte dans le numéro précédent, couvre les deux présentations.

*Miniatures flamandes*, du 6 mars au 10 juin 2012, Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand, galerie François I<sup>er</sup>, 75013 Paris. Du mardi au samedi de 10h à 19h, le dimanche de 13 h à 19h, fermé le lundi et jours fériés. Tél. : 01 53 79 49 49.

### Trésors carolingiens

L'abbaye dite d'Elnone puis de Saint-Amand, fondée avant 639, fut un foyer intellectuel et artistique majeur de la Renaissance carolingienne. La Bibliothèque de Valenciennes conserve un ensemble exceptionnel de 75 volumes ou fragments manuscrits des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles qui en proviennent : la célèbre Cantilène de sainte Eulalie, premier poème de la littérature française, en est la pièce la plus célèbre. À l'occasion du 10<sup>e</sup> Mai de la calligraphie qui rend hommage au scriptorium de Saint-Amand et pour célébrer la mise en ligne des documents, récemment numérisés pour la base Europeana regia, la Bibliothèque les expose.

*Trésors carolingiens*, du 10 mai au 9 juin 2012, Bibliothèque des Jésuites, 2, rue Ferrand, 59300 Valenciennes. Mardi et jeudi de 14h à 18h30, mercredi et samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h30, vendredi de 10h à 18h30. Tél. : 03 27 22 57 00.

Loyset Liédet, *Renaud de Montauban*,  
Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5072, f<sup>o</sup> 4:  
L'auteur faisant don de son ouvrage  
à Philippe le Bon. © BnF.

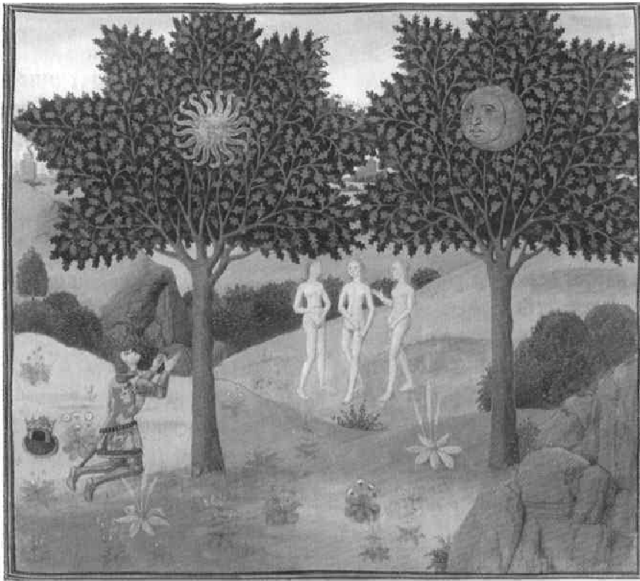
## COLLOQUE

### New Perspective on Flemish Illumination

L'exposition *Miniatures flamandes*, qui s'est achevée à Bruxelles le 31 décembre 2011, ouvre ses portes à Paris le 6 mars. Pour souligner l'événement, la Bibliothèque royale de Belgique a organisé, du 16 au 18 novembre 2011, un grand colloque international, *New Perspective on Flemish Illumination*, résultat d'un partenariat étroit avec l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA-KIK), le centre de recherche *Illuminare* de l'Université de Louvain (KU Leuven) et la Bibliothèque nationale de France.

L'enluminure des Pays-Bas méridionaux à l'époque bourguignonne n'avait plus fait l'objet d'une manifestation d'envergure depuis *La miniature flamande*, l'exposition mémorable de 1959 qui avait permis à Léon Delaissé d'exposer ses vues, révolutionnaires pour l'époque, sur l'organisation de la production des manuscrits enluminés et leur distribution géographique. Après plus d'un demi-siècle, il était temps de faire le point. À côté des approches traditionnelles que sont devenus le *connoisseurship* et la codicologie, les différentes interventions devaient refléter des préoccupations plus récentes, liées entre autres à la place du manuscrit à peintures dans son contexte artistique, corporatif, économique ou social, aux relations complexes entre le texte et l'image ou encore à l'apport des sciences exactes et du laboratoire. L'objectif était aussi d'envisager l'enluminure dans





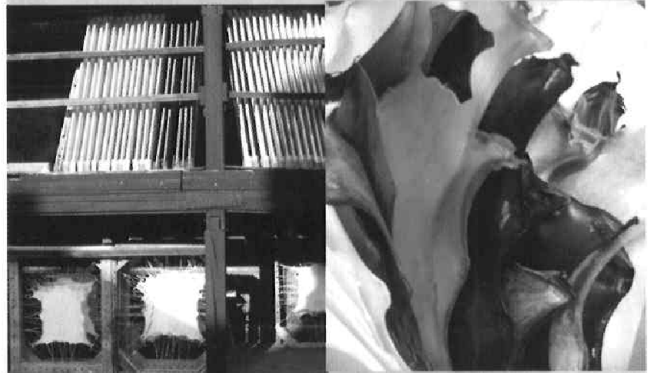
Maître de l'Alexandre de Wauquelin, *Histoire d'Alexandre*, Bibliothèque nationale de France, Fr. 9342, f° 164 : Alexandre sollicitant l'oracle des arbres du soleil et de la lune. © BnF.

sés relations avec d'autres arts figuratifs, dans une perspective interdisciplinaire.

Les 18 spécialistes qui se sont succédés à la tribune ont donné toute la mesure de la vitalité de la recherche actuelle, de la diversité des méthodes mises en œuvre et des perspectives qui s'ouvrent dans ce vaste champ d'investigation. Après avoir retracé l'histoire mouvementée de la conservation des manuscrits en Belgique, Lieve Watteuw a montré les progrès qu'on pouvait espérer des techniques de laboratoire, déjà bien rôdées pour la peinture de chevalet. Till-Holger Borchert a plaidé pour une étude approfondie des manuscrits historiques, trop longtemps éclipsés par l'intérêt dévorant des chercheurs pour les livres de dévotion. À partir d'une Messe de saint Grégoire peinte sur un folio détaché des *Heures Emerson-White* de la Houghton Library (Cambridge, Mass.), une miniature conservée à Bruxelles (ms. II 3634-36), Jeffrey Hamburger nous a fait pénétrer, au-delà d'une analyse superficielle de l'image, dans l'univers mental d'un dévot de la fin du Moyen Âge. Catherine Reynolds a réhabilité l'inventivité d'un enlumineur majeur de la production « bourguignonne », Loyset Liédet, trop souvent décrié pour son style rapide et apparemment répétitif. Il s'avère un narrateur hors pair, commentateur avisé de la vie de cour, bien au fait de l'étiquette et du protocole. Alison Stones a évoqué le destin, à la fin du Moyen Âge, de héros tels qu'Alexandre, Arthur et Charlemagne, particulièrement prisés dans la littérature des siècles précédents. Se concentrant plus spécifiquement sur l'un de ces preux – Alexandre – Janet van der Meulen a réexaminé, avec le regard et les méthodes de la philologie, le texte du fameux *Roman d'Alexandre*, et plus particulièrement le *Restor du paon*, conservé à la Bodleian Library d'Oxford (ms. 264). Pour elle, ce manuscrit pourrait avoir été créé à l'instigation de Philippa de Hainaut, épouse du roi d'Angleterre Édouard III. Deux contributions utilisant largement les méthodes de la codicologie ont clôturé la première journée : Mara Hofmann

# Les Ets Marcel DUMAS

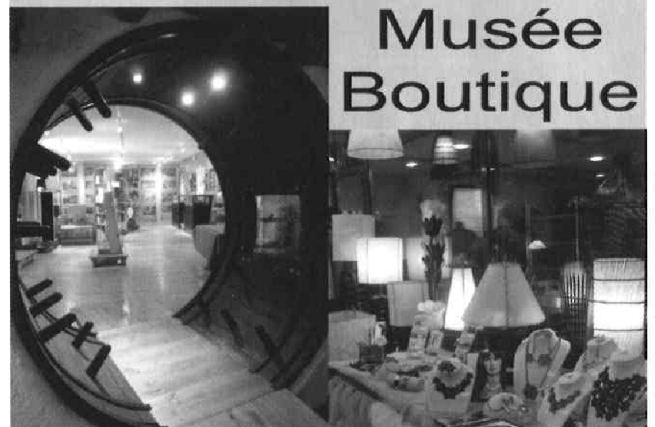
## Parcheminiers depuis 1926



2-8, La Combe du Prieuré - 07100 Annonay  
04 75 33 47 68 - ets.dumas@wanadoo.fr  
www.etsdumas.com

## vous proposent de visiter

# L'Espace Du Parchemin et du Cuir



## Musée Boutique

Salles à louer - Stages - Chambres d'hôtes



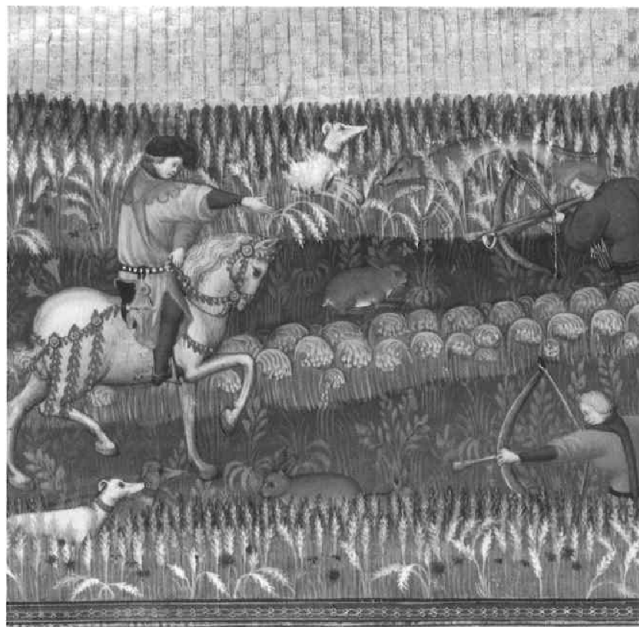
4, La Combe du Prieuré - 07100 Annonay  
06 81 11 17 08 - edpc@voila.fr  
www.espaceduparchemin.fr

s'est intéressée au problème peu étudié de la mise en page de deux manuscrits musicaux produits dans l'atelier de Petrus Alamire ; Anne Margreet As-Vijvers a remis en question un modèle explicatif communément accepté selon lequel, dans les manuscrits flamands «ganto-brugeois», «histoires» et bordures seraient l'œuvre d'artisans travaillant indépendamment l'un de l'autre. Elle préfère y voir un travail d'équipe, supervisé par l'un des enlumineurs.

La seconde journée a fait la part belle au *connoisseurship* et aux observations techniques. Gregory Clark a entamé, autour d'un corpus d'une vingtaine de livres d'heures, la reconstitution de l'œuvre du Maître de l'Alexandre de Wauquelin, un concurrent sérieux de Willem Vrelant semble-t-il. Dans la même veine, Anne-Marie Legaré, par la voix de Bernard Bousmanne, a poursuivi l'analyse d'un énigmatique enlumineur anonyme, le Maître de l'Évangélaire de Tournai, bien cerné par Jim Marrow. S'agissait-il d'un Lillois ou d'un Tournaisien? L'avenir nous l'apprendra peut-être. Les résultats de l'étude de Dominique Vanwijnsberghe et Erik Verroken sur les *Heures de Charles le Clerc*, qu'ils proposent d'attribuer à la jeunesse de Jean Le Tavernier, ne seront pas exposés ici. Ils feront l'objet d'un prochain numéro de *Art de l'enluminure*. En comparant «à la même échelle» les miniatures du Maître de Girart de Roussillon (Dreux Jehan?) avec les peintures de deux anonymes bruxellois, le Maître de la Vue de Sainte-Gudule et celui de la Légende de Sainte-Barbe, Griet Steyaert a réfuté l'identification de l'enlumineur avec ces deux artisans et s'est ainsi inscrite en faux contre des spécialistes tels que Delaissé, De Schryver, Ainsworth ou Foucart. Lynn Jacobs, quant à elle, a comparé la mise en page des manuscrits enluminés et celles des triptyques, notant certains parallèles relatifs au mode de lecture, à la structuration de l'espace et à l'utilisation d'un seuil qui permet d'accéder au domaine du sacré. Deux contributions se sont focalisées sur l'analyse des techniques picturales à l'aide d'instruments de laboratoire: Lieve Watteeuw, à nouveau, avec Anne Dubois et Marina Van Bos ont abordé le problème de la peinture en grisaille ; Nancy Turner celui des carnations. Dans les deux cas, les images macro et microscopiques, ainsi que l'analyse des pigments par des méthodes non destructives, se sont avérées d'un grand intérêt. Des variations dans la composition chimique de certaines couches picturales pourraient même aider à distinguer des mains. Elizabeth Morrison a clôturé la journée en tentant de résoudre l'énigme des *Heures La Flora*, ce manuscrit composite étroitement lié, par sa structure codicologique et le choix de ses miniatures, à des livres d'heures conservés à Munich, Vienne et Poitiers. Ils rassemblent ce qu'on serait tenté d'appeler un «portfolio» de styles ganto-brugeois et pourraient constituer un hommage aux grands enlumineurs qui ont contribué à leurs pages – un hommage rétrospectif en ce qui concerne Simon Marmion, puisqu'il mourut en 1489, bien avant l'assemblage de ces livres.

Le dernier mot est revenu à Bernard Bousmanne, cheville ouvrière de l'exposition et du colloque de Bruxelles. Il a résumé ces deux journées d'études, très riches, en dressant un bilan détaillé des nouvelles avancées de la recherche et en regardant résolument, et avec optimisme, vers l'avenir.

DOMINIQUE VANWIJNSBERGHE



## GASTON FÉBUS

Prince Soleil 1331-1391

### PUBLICATIONS

#### Gaston Fébus

Le catalogue commun aux expositions du Musée de Cluny et du château de Pau est un ouvrage d'un grand intérêt et remarquablement illustré, notamment par de belles reproductions de miniatures. Le personnage est présenté par une préface de Philippe Contamine et une étude biographique de Ghislain Brunel, son activité politique par Claudine Pailhès et la vision qu'en donne le chroniqueur Jean Froissart par Peter Ainsworth. Vient ensuite une étude de Sophie Lagrabrielle sur les objets qui ont été possédés par ce prince et qui sont évoqués dans l'exposition par des équivalents. Voici ensuite le thème qui a le plus contribué à la postérité du prince, la chasse. Sa symbolique et sa poésie au Moyen Âge sont présentées par Armand Strubel ; Marie-Hélène Tesnière étudie le *Livre de la chasse* et Geneviève Hasenohr le *Livre des oraisons*, les prières associées au traité. Il revient enfin à Paul Mironneau de tenter une conclusion sur l'homme.

Le catalogue des œuvres exposées, présenté de manière traditionnelle, est concis mais très précis et situe chacune des pièces, documents d'archives, numismatique, sculptures, évocations d'architecture, objets d'art et manuscrits. Le centre en est naturellement le *Livre de la chasse*, représenté (à Pau) par le Français 619, illustré en grisaille et exécuté pour Gaston Fébus lui-même, par un remarquable exemplaire de la British Library, peu connu (Add. 27699), copié directement sur un manuscrit